

**Zeitschrift:** Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =  
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

**Herausgeber:** Archäologie Schweiz

**Band:** 92 (2009)

  

**Artikel:** La fusaïole gallo-romaine inscrite de Nyon : provenance et technique

**Autor:** Maggetti, Marino / Jornet, Albert / Dondin-Payre, Monique

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-177773>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## MARINO MAGGETTI, ALBERT JORNET, MONIQUE DONDIN-PAYRE ET VÉRONIQUE REY-VODOZ

### LA FUSAÏOLE GALLO-ROMAINE INSCRITE DE NYON: PROVENANCE ET TECHNIQUE

*Keywords:* Nyon, Autun, gallo-romain, fusaïole, schiste, bitume, étain, FT-IR

Les fusaïoles sont des objets anodins et banals. Ces poids, sortes de grosses perles (de 1-2 cm jusqu'à 8 cm de diamètre), percés d'un trou pour l'insertion de l'extrémité inférieure du fuseau dont ils améliorent la verticalité et accélèrent la rotation, sont très répandus. Appelés aussi pesons (exceptionnellement perles) de fuseau, ils sont à différencier des pesons de tisserand, plus gros, suspendus à la chaîne des métiers à tisser. Ils ont été trouvés en quantités énormes dans tout le monde protohistorique et antique, mis à part les exemplaires gravés de mots qui forment une catégorie exceptionnelle parmi ces ustensiles communs. On a constaté depuis longtemps que le matériau est varié pour les fusaïoles anépigraphes et adapté au poids de la fibre: pierre, terre cuite, métal, verre, bois et bois de cerf. En revanche, les exemplaires inscrits gallo-romains trouvés en Gaule forment une série remarquablement homogène. Ils sont faits en pierre, plus précisément en schiste bitumineux<sup>1</sup>. Dans une récente étude<sup>2</sup>, un corpus de plus d'une vingtaine d'échantillons trouvés à Amiens, Autun, Auxerre, Gièvres, Langres, Sens, Suin, Trèves et Vienne a été constitué et une origine autunoise proposée. En effet, le chef-lieu de la cité des Eduens, l'actuelle ville d'Autun, se situait sur des terrains contenant des schistes bitumineux qui furent exploités aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles de notre ère<sup>3</sup>. La trouvaille, lors de fouilles de 1989<sup>4</sup>, d'une fusaïole en cônes opposés (fig. 1), du Haut Empire (1<sup>er</sup>-3<sup>e</sup> s.) doit être insérée dans ce contexte.

La pièce provient d'un remblai qui a livré du matériel des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles. Le contexte archéologique n'est pas clairement identifié: Il faut mentionner la découverte, dans ce chantier, d'une inscription funéraire; il semble clair toutefois, au vu du système de canalisations et des structures mises au jour dans cette zone, qu'il s'agit d'un contexte profane d'habitat ou de production artisanale<sup>5</sup>. La date possible d'après le contexte archéologique (2<sup>e</sup> s., mais il s'agit d'un remblai) correspond à celles qu'on a pu proposer pour la majorité des autres fusaïoles inscrites.

Cette fusaïole unique du Musée romain de Nyon<sup>6</sup> porte une inscription qui a été étudiée par Th. Luginbühl<sup>7</sup>. Or, inventoriée après la découverte comme étant en terre cuite, cette pièce ressemble fortement aux exemplaires du corpus défini par M. Dondin-Payre<sup>8</sup>, qui a mis en doute la nature du matériau et suggéré d'y voir du schiste bitumineux.

Il s'agissait donc de répondre, par les analyses de laboratoire, à ces deux questions:

- Est-ce une pièce en terre cuite ou en pierre?
- S'il est en pierre, s'agit-il d'un objet fait d'un schiste bitumineux?

#### Épigraphie

Les fusaïoles inscrites partagent de nombreuses caractéristiques, notamment pour leur gravure. La présentation et la paléographie sont très proches, ce qui n'est pas étonnant pour des pièces fabriquées en un même lieu (Autun, *Augustodunum*, cité des Éduens, Lyonnaise). Comme toujours, sur chaque bande plane une inscription est incisée en majuscules, ici de 0.3 à 0.4 cm de haut, entre deux filets horizontaux qui définissent un champ épigraphique et guident la main de l'artisan. Ces lignes sont disposées tête bêche (agencement le plus fréquent) si bien qu'on ne peut parler de haut ou de bas: la fusaïole est lisible quelle que soit sa position. Le texte<sup>9</sup> semble très simple puisqu'on n'a qu'un mot par ligne et que l'intitulé est employé sur d'autres objets, ainsi au moins sur deux fibules<sup>10</sup>; en fait, comme sur toutes les fusaïoles, il est très complexe.

A//V//E//: apostrophe latine, «bonjour». Plusieurs intitulés de fusaïoles comportent des pareilles adresses, et précisément *aue*<sup>11</sup>. Bien qu'il semble qu'on ne puisse faire plus élémentaire qu'un mot unique, le message est ambigu, non en lui-même, mais par les destinataires possibles: le fuseau peut parler à la quenouille ou au fil et aussi à la fileuse; mais l'interlocuteur peut être aussi un jeune homme qui veut attirer l'attention de la jeune femme.

VIMPI: mot fréquent sur les fusaïoles<sup>12</sup> et bien connu ailleurs comme nom; il peut être celte ou latin. Dans le premier cas, l'interprétation, uniquement fondée sur les rapprochements linguistiques, a donné lieu à plusieurs hypothèses; on préfère en général aujourd'hui à la traduction proposée en premier lieu «file» (du verbe «filer») le sens adjectif «jolie», ou sa variante nominale «jolie femme», qui ne donnent pas totale satisfaction aux celtisants car la désinence -i semble peu appropriée à un vocatif féminin. Dans le second cas, il s'agit du génitif du nom latin attesté Vimpus.



Fig. 1. Fusaïole inscrite de Nyon. Diamètre 2,5 cm. Photo A. Moccia, Musée romain de Nyon.

On peut donc s'inscrire dans une perspective générale et comprendre «bonjour, ma jolie»; et/ou dans une perspective individuelle «bonjour à toi, fille de Vimpus». Que la fusaïole ait été fabriquée loin (nécessairement à Autun, à 160 km à vol d'oiseau) du lieu où elle a été utilisée n'exclut pas en soi l'interprétation nominale: le commanditaire a pu faire graver à façon à Autun l'objet, léger et maniable, qu'il a rapporté comme souvenir à Nyon. Peu importe d'ailleurs, l'ambiguïté constante et voulue ajoutait un peu de sel à la courte phrase. On savait qu'on pouvait comprendre de plusieurs façons, les jeux de mots délibérés étaient un clin d'œil à l'utilisatrice comme à ceux qui voyaient l'objet et en lisaient la légende. On peut comprendre que le fuseau salue la fileuse, même si tout le monde sait que celui qui a fait cadeau de la fusaïole adresse un compliment à celle dont il veut s'assurer l'amitié ou les faveurs. Il est prévu, et voulu, que les formulations anodines et générales recouvrent une apostrophe personnelle et aguicheuse. De même qu'il est voulu que le latin (*aue*) et le celto-latin (*vimpī*) soient imbriqués: sur toutes les fusaïoles, mixité linguistique et sous-entendus sont solidaires<sup>13</sup>.

## Analyse de laboratoire

### Échantillons et méthodologie

Les analyses ont porté sur quatre échantillons: la fusaïole inscrite de Nyon<sup>14</sup>, une fusaïole inscrite d'Autun<sup>15</sup>, un gros fragment de schiste bitumineux d'Autun<sup>16</sup> et un standard de bitume (Shell) du SUPSI. Les fusaïoles ne pouvant être ni détruites ni abîmées par l'échantillonnage, des méthodes non-destructives furent utilisées dans un premier temps:

- 1 *Densité (g/cm<sup>3</sup>)*: mesure du poids de l'échantillon sec. Mesure du volume par immersion dans l'eau;
- 2 *Absorption d'eau*: Mesure du poids de l'échantillon sec et après immersion pendant 30 minutes dans l'eau, surface rapidement essuyée;

- 3 *Fluorescence aux RX*: analyse qualitative *in situ* des résidus gris-blancs présents dans les rainures de la fusaïole de Nyon.

Des analyses destructives ont été effectuées par les méthodes suivantes:

- 4 *Diffraction aux RX*: analyse qualitative des phases présentes dans la poudre du schiste d'Autun;
- 5 *Spectrométrie FT-IR*: analyse de quelques mg de poudre du schiste d'Autun ainsi que quelques mg de poudre de la paroi du trou central de la fusaïole de Nyon et du standard bitume.

Les analyses 1 à 4 furent effectuées à l'Université de Fribourg, l'analyse 5 au SUPSI-DCT de Canobbio.

## Les schistes bitumineux des bassins stéphano-permiens du Massif Central

Le bassin autunois est un des trois bassins continentaux du Morvan (fig. 2), massif situé au Nord-est du Massif Central (fig. 3), entre la vallée de la Loire à l'Ouest et la vallée de la Saône à l'Est. Les bassins stéphano-permiens du Massif Central sont caractérisés par une sédimentation carbonifère (Houiller) exclusivement lacustre et contiennent des conglomérats, des grès et des schistes avec des couches de charbon<sup>17</sup>. Ces bassins limniques à dépôts détritiques sont à rapporter, du point de vue de la chronostratigraphie, au Stéphanien. La sédimentation permienne a suivi le schéma paléogéographique stéphanien et était aussi lacustre à marécageuse que la précédente. Les dépôts du Permien inférieur (Autunien) sont détritiques, caractérisés par des grès, des arkoses, des psammites et des schistes bitumineux à carbonatés, parfois varvés, avec quelques veines de houille. Au Permien supérieur (Saxonien), les dépôts continentaux d'épannage fluvial ou fluvio-lacustre sont plus grossiers et représentés surtout par des conglomérats et des grès, avec quelques bancs de pélites, argilites et carbonates en quelques endroits. Dans le bassin d'Autun, qui représente le stratotype de l'Autunien, se sédimentèrent durant l'Autunien inférieur 150-230 m de schistes, de grès, de niveaux houillers et une puissante assise finale de schistes contenant des couches bitumineuses et des veinules de charbon<sup>18</sup>. L'Autunien supérieur a une épaisseur maximale de 500 m et se compose de schistes avec des intercalations de couches bitumineuses.

## Résultats

*Densité (g/cm<sup>3</sup>)*: les mesures donnent pour la fusaïole de Nyon une valeur de 1.97, pour la fusaïole-référence d'Autun 2.19 et pour l'échantillon de schiste bitumineux d'Autun 2.24-2.25. Ces chiffres concordent bien avec ceux des schistes d'Autun qui varient entre 1.8 pour des schistes très bitumineux à 2.3 pour des schistes stériles<sup>19</sup>.

*Absorption d'eau*: les deux fusaïoles n'absorbent pas l'eau et sont donc très étanches. Ceci est un important indice en fa-



## Discussion

Les analyses démontrent clairement que la fusaïole de Nyon n'est pas une pièce en céramique, mais un objet lithique bitumineux. La question de son origine exacte ne peut pas être précisée par les méthodes employées, car il faudrait analyser tous les schistes bitumineux de l'Autunien des différents bassins stéphano-permiens du Massif Central pour déceler p. ex. les éventuelles différences chimiques et comparer ensuite la composition chimique des fusaïoles épigraphes avec cette banque de données. Néanmoins, des arguments archéologiques et historiques, c.à.d. la totale similitude de forme, de gravure et d'intitulé des inscriptions<sup>20</sup>, plaident en faveur d'une origine autunoise. En admettant cette hypothèse, la fusaïole épigraphe aurait été transportée d'Autun à Nyon sur une distance d'environ 160 km (celle de Trèves a été emportée beaucoup plus loin), ce qui montre la valeur qu'on accordait à ces objets. Les artisans ont, comme ils l'ont fait pour d'autres, décoré la petite pièce par une incrustation d'étain, en soulignant ainsi l'inscription et le décor préalablement incisés.

Notre étude illustre bien la valeur de l'utilisation d'analyses non-destructives pour l'identification des matériaux. Les résultats constituent en outre une information non négligeable pour la répartition régionale de ces objets en Gaule<sup>21</sup>.

## Notes

- 1 Chardron-Picault et al. 2007/08.
- 2 Blanc et al. 2006.
- 3 Rebourg 1996.
- 4 Fouilles menées par Archeodunum SA, sur mandat de la Section Archéologie cantonale du Département des Infrastructures de l'Etat de Vaud.
- 5 Rossi 1990.
- 6 Musée romain de Nyon, Inv. NY 89/5417 2.
- 7 Luginbühl 1999.
- 8 Dondin-Payre 2001.
- 9 AE 2002, 1054.
- 10 CIL XIII 10027, Reims, Gaule Belgique; RIB 242141 Cirencester, Bretagne.
- 11 CIL XIII, 2697 et 10019 = RIG II, b, Autun ou dans les environs, *ae uale//Bella tu*; ILTG, 524 = RIG II, c, Autun, *ae Domina//sittio*.
- 12 ILTG, 525 = AE 1914, 232 = RIGII, L 115; CIL XIII, 1324; RIGII, L 106; ILTG, 529 = RIGII, L 107; CIL XIII, 10019 = RIGII, L 116; 1873; ILTG, 530 = RIGII, L 108; 1858; AE 2000, 965; AE 2002, 1002.
- 13 Dondin-Payre 2002, 2005.
- 14 Rossi 1990.
- 15 Musée Rolin, Autun, sans n° d'inventaire.
- 16 Fourni par M. Chabard, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun.
- 17 Debelmas 1974.
- 18 Pacaud 1972.
- 19 Pacaud 1972.
- 20 Dondin 2001; Blanc et al. 2006.
- 21 Nous remercions M. Chabard, conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun, d'avoir mis à notre disposition un échantillon de schiste bitumineux, le Musée Rolin à Autun, pour le prêt d'une fusaïole de référence, M<sup>me</sup> Bruegger pour les dessins et Mme Marbacher pour l'aide dans les analyses.

Marino Maggetti  
Université de Fribourg, Département des Géosciences  
Minéralogie et Pétrographie  
Pérolles  
CH-1700 Fribourg, Suisse  
marino.maggetti@unifr.ch

Albert Jornet  
SUPSI-DCT, Laboratorio Tecnico Sperimentale  
C. P. 12  
CH-6952 Canobbio  
albert.jornet@dct.supsi.ch

Monique Dondin-Payre  
CNRS  
38 rue de Groussay  
F-78120 Rambouillet  
dondin\_payre@club-internet.fr

Véronique Rey-Vodoz  
Musée romain  
Service de la Culture  
Place du Château 5  
CH-1260 Nyon  
veronique.rey-vodoz@nyon.ch

## Bibliographie

- Debelmas, J. (1974) Géologie de la France, vol. I. Paris.
- Blanc, A./Blanc, Ph./Dondin-Payre, M. et al. (2006) Autun. Une capitale gallo-romaine. Dossiers Archéologie et sciences des origines 316, septembre 2006, 44-47.
- Chardron-Picault, P./Dondin-Payre, M./Labaune, Y. (2007/08) Les objets en «schiste d'Autun». In: P. Chardron-Picault (dir.) Hommes de feu, hommes du feu. L'artisanat en pays éduen. Catalogue d'exposition, Autun, musée Rolin, 210-218. Autun.
- Dondin-Payre, M. (2001) L'onomastique des cités de Gaule centrale. In: M. Dondin-Payre (éd.) Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut Empire, 318-341. Bruxelles.
- (2002) Instrumentum et épigraphie lapidaire: scission ou complémentarité? l'exemple des fusaïoles inscrites. In: M. Mayer/G. Baratta/A. Guzman Almagro (éds.) Acta XII Congr. intern. Epigr. Gr. et Lat. 2002, Barcelone, 425-432. Barcelone 2007.
- (2005) Épigraphie et acculturation: l'apport des fusaïoles inscrites. In: J. Desmulliez (éd.) Le monde romain à travers l'épigraphie: méthodes et pratiques. Actes du XXIV colloque international de Lille, 8-10 novembre 2001, 133-146. Lille.
- Luginbühl, T. (1999) «Salut la belle!»: une inscription coquine de Noviodunum. Bulletin de l'Association des Musées de Nyon 43, mars 1999, 1-5.
- Pacaud, G. (1972) Autun - berceau de l'industrie schistière dans le monde. «Autunite», volume spécial pour l'exposition au Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun 12.3.-30.9.1972. Autun.
- Rebourg, A. (1996) L'œuvre au noir. L'emploi du schiste à Augustodunum. Catalogue d'exposition, Autun, Musée Rolin, novembre 1996-mars 1997. Autun.
- Rossi, F. (1990) Nyon VD, rue Juste-Olivier ECA. ASSPA 73, 218s.